

1914-1915, ce mot d'ordre était dirigé contre les colonies. Sur une base capitaliste, il ne pouvait avoir d'autre effet. Actuellement, sur une base socialiste, il n'est plus dirigé contre les colonies. Déjà nous voyons, dans les colonies les plus importantes, les peuples opprimés mener une lutte résolue contre les capitalistes européens et américains. En 1914-1915, cette lutte des masses n'existait pas encore. Dans les premières années de la guerre, alors que la Russie des Soviets n'existait pas, ce mot d'ordre était de nature à masquer la possibilité d'une victoire de la révolution dans un seul pays. De nos jours où, dans un seul pays, la révolution a non seulement vaincu, mais encore s'est maintenue victorieusement, on n'a pas à craindre qu'il en soit ainsi. En 1914-1915, ce mot d'ordre serait resté isolé ; mais, aujourd'hui, nous avons la possibilité de lier le mot d'ordre des Etats-Unis de l'Europe socialiste à deux mots d'ordre fondamentaux : 1° solidarité étroite avec la lutte libératrice de toutes les colonies opprimées ; 2° solidarité et alliance avec l'Union soviétique.

Il est un autre facteur concret de la situation qui milite également en faveur de ce mot d'ordre : l'idée de la « Paneurope » existe déjà, indépendamment de nous, sous la forme de Locarno, du plan Dawes et de la Société des nations. Il ne faut pas oublier que l'idéologie officielle de la IIème Internationale et d'une partie de la bourgeoisie européenne oppose la « Paneurope » à la « Panamérique ». Il ne faut pas oublier que des millions d'ouvriers sont pénétrés de cette idéologie. Il importe que nous ne nous bornions pas à critiquer ce mot d'ordre bourgeois social-démocrate, mais que, tout en dévoilant son caractère pseudo-pacifiste, nous lui opposions un mot d'ordre positif qui puisse être vraiment le mot d'ordre politique englobant toutes nos revendications transitoires. Il faut que le mot d'ordre des Etats-Unis de l'Europe socialiste serve, dans l'avenir prochain, de mot d'ordre politique général pour les partis communistes européens. Ce mot d'ordre ne peut avoir un sens révolutionnaire que si nous montrons clairement que les problèmes de l'Europe décadente ne peuvent être résolus sur une base capitaliste et que l'Europe ne peut se défendre avec succès sur cette base en face de la force supérieure de l'impérialisme américain. Le mot d'ordre des Etats-Unis de l'Europe socialiste ne peut être un mot d'ordre véritablement révolutionnaire que si nous critiquons et démasquons impitoyablement l'idéologie bourgeoise social-démocrate d'après laquelle il serait possible de réaliser une union durable et non réactionnaire de l'Europe sur la base capitaliste.

Le mot d'ordre des Etats-Unis de l'Europe socialiste est, évidemment avant tout un mot d'ordre de lutte pour le prolétariat européen. Il faut que les communistes américains le complètent par leurs propres mots d'ordre et concentrent toutes leurs forces dans la lutte contre l'impérialisme américain. Il faut que, dans cette lutte, ils s'assignent comme tâche principale l'alliance avec les peuples coloniaux et semi-coloniaux opprimés de l'Amérique Latine. C'est ainsi seulement que l'Amérique Latine pourra, dans un avenir rapproché peut-être, devenir une Chine d'Extrême-Occident et que le Mexique sera le Canton de l'Amérique Latine. Le mot d'ordre des Etats-Unis de l'Europe socialiste ne pourra avoir son effet révolutionnaire que lorsque — mot d'ordre de défense de l'Europe décadente contre l'impérialisme américain agressif — il sera lié aux mots d'ordre suivants : Alliance avec la République soviétiste, centre de la révolution

prolétarienne ! Solidarité avec les colonies d'Orient qui combattent pour leur liberté ! Lutte pour la libération des vassaux directs de l'impérialisme américain, les peuples opprimés de l'Amérique Latine !